

SESSION 2013

CAPES
CONCOURS EXTERNE
ET CAFEP

Section : ARTS PLASTIQUES

COMPOSITION DE CULTURE ARTISTIQUE ET PLASTIQUE

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

A

Sujet

En quoi la peinture de plein air en Europe, au XIX^{ème} siècle, interroge-t-elle le médium pictural dans la prise en compte de la lumière ?

Votre réponse, de forme dissertée, se référera à l'ensemble des documents proposés dans le dossier joint au sujet. Parmi eux, vous choisirez un des documents iconographiques sur lequel votre réflexion prendra particulièrement appui. Ce dernier fera obligatoirement l'objet d'une analyse plastique et iconographique et sera replacé dans son contexte historique. D'autres références peuvent être évoquées en complément.

(Remarque : Toute reproduction couleur est sujette à des variations chromatiques par rapport à l'œuvre originale. Il convient donc de s'attacher à l'analyse du document tel qu'il se présente dans ce dossier.)

Document 1

Le Forum vu des jardins Farnèse, 1826, Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875), 28 x 50 cm, huile sur papier marouflé sur toile, Paris, musée du Louvre.

Document 2

Jardins publics, la conversation, 1894, Edouard Vuillard (1868-1940), détails (trois panneaux sur cinq), 213,5 x 308 cm pour l'ensemble des panneaux, détrempe sur toile, Paris, musée d'Orsay.

Document 3

Essai de figure en plein air, dit Femme à l'ombrelle tournée vers la gauche, 1886, Claude Monet (1840-1926), 131 x 88 cm, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay.

Document 4

Extrait d'un texte de Pierre Francastel, in *L'Impressionnisme : les origines de la peinture moderne de Monet à Gauguin*, 1937, Paris, éd. Les Belles lettres, rééd. Denoël, 1974.



Le Forum vu des jardins Farnèse, 1826, Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875), 28 x 50 cm, huile sur papier maroufflé sur toile, Paris, musée du Louvre.



Jardins publics, la conversation, 1894, Edouard Vuillard (1868-1940), détails (trois panneaux sur cinq), 213,5 x 308 cm pour l'ensemble des panneaux, détrempe sur toile, Paris, musée d'Orsay.



Essai de figure en plein air, dit Femme à l'ombrelle tournée vers la gauche, 1886, Claude Monet (1840-1926), 131 x 88 cm, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay.

« Très vite Monet s'aperçut qu'aucune couleur n'existe réellement dans la nature, qu'elles sont toutes fonctions de la lumière et que la forme elle-même subit des variations infinies dépendant strictement du rapport couleur-lumière d'une part, de la qualité et de la densité de l'air de l'autre. Dès lors, il ne restait plus que deux réalités tangibles : l'air et la lumière. »

Extrait d'un texte de Pierre Francastel, in *L'Impressionnisme : les origines de la peinture moderne de Monet à Gauguin*, 1937, Paris, éd. Les Belles lettres, rééd. Denoël, 1974.